

Bonjour

Si vous êtes tous bien assis c'est que vous êtes bien passés valider votre appel au 115

- que vous avez réservé votre place dans un des hébergements d'urgence

- Que vous avez récupéré votre nourriture

- Alors justement j'ai vu qu'il fallait marquer quelque chose sur ce papier « ce qui me nourrit dans ma vie »

Tu as marqué quoi toi ?

- Alors j'ai marqué : prier, voir mes petits-enfants, prendre du temps avec mon épouse, bricoler dans mon atelier.... Bon après je n'avais plus de place, et toi ?

- J'ai juste mis « marcher en montagne » et après on fait quoi avec ces nourritures ?

-Tout à fait, ensuite on va proposer à tous ceux qui sont debout de découper la nourriture suivant les pointillés et à partager avec une autre personne qui est debout sa nourriture personnelle.

- Donc je coupe mon papier, je te donne ma nourriture personnelle et tu me donnes la tienne, comme ça j'ai 2 couleurs de nourriture.

Et si toutes les personnes debout qui sont autour de moi sont de la même couleur que moi je fais quoi ?

- Tu n'échanges pas avec ceux qui sont assis ... leur temps viendra ! tu te déplaces un peu ou bien tu partage avec la même couleur que toi ... le principal est de nous « nourrir » des citations mais aussi des paroles des nourritures personnelles de chacun et chacune présents cet après midi.

- OK et après ?

- Après tu peux te rasseoir.

Arrivée de Mr Toulemonde

- Bonjour, excusez-moi vous savez où se trouve les studios d'enregistrement ?

- Vous cherchez quelque chose ?

- savez où se trouve le studio d'enregistrement Béarn ?

- Vous venez pour l'enregistrement de l'émission « un homme bon au balcon »

- Oui tout à fait ! vous savez où je dois aller ?

- Les studios sont là haut, venez on va vous conduire

- C'est l'écrivain qui vient pour un homme bon au balcon : on l'attend au maquillage !

- Vous êtes écrivain ?

- oui ... je viens d'écrire mon premier roman ...

Le Samaritain - Mr Toulemonde

Ma vie est celle d'un homme qui pourrait être n'importe quel homme.

Lecteur

La vie d'une femme ou d'un homme qui un jour descend dans la ville de Pau.

Sur le chemin de son histoire, il est attaqué par les aléas de la vie, qui s'acharnent sur lui, le dépouillent de tout ce qu'il a et le laissent à moitié mort, vide, éteint, sur le bord du chemin.

Et alors qu'il est ainsi, presque sans rien, des gens vont passer, des hommes et des femmes, des messieurs et mesdames Toulemonde, des vieux, des jeunes, des enfants.

Cette femme, cet homme est là, par terre, mais personne ne le voit, personne ne croise son regard. Tous passent leur chemin. Car ils ont peur.

Il est transparent, comme absent, il n'existe plus Il est devenu ... UN INVISIBLE.

Paroles de passagers

- Quand tu fais la manche il va y avoir parfois 100 personnes qui passent. Mais on ne te voit pas, on n'existe pas, pas un seul sourire ou un bonjour : on est des fantômes. Pourtant un bonjour ou un sourire cela éclaire beaucoup la journée

- Quand tu fais la manche tu es assis, ils sont debout. Ils nous voient mais regardent en haut et ne nous regardent pas.

- Si on pouvait se mettre quelque part ... mais on dérange toujours, on voudrait éliminer les gens de la rue car ils ne servent à rien, ils ne servent plus à rien.

Les charges reçues - Mr Toulemonde

Je crois que les hommes naissent égaux, mais très vite certains ont une histoire de vie qui ressemble à un sac à dos qui se remplit. Et les charges qui remplissent le sac sont plus ou moins lourdes, plus ou moins volumineuses, plus ou moins pesantes selon chacun.

- Est-ce qu'il y aurait dans l'assemblée des personnes qui auraient un teeshirt de l'ASE : anciennement la DASS. Un tee-shirt **Vert** appartenant à un enfant placé.

Merci de les faire passer sur scène.

Son sac de vie s'est chargé dès son enfance : J'ai été placé dans une famille d'accueil, je suis un enfant de l'ASE, je suis un enfant placé.

- Est-ce qu'il y aurait dans l'assemblée des personnes qui auraient un teeshirt de l'Burnout, licenciement :

Un tee-shirt **Rouge** appartenant à une personne ayant perdu son emploi suite à un licenciement ou un burnout

Merci de les faire passer sur scène.

Son sac de vie s'est chargé pendant sa vie professionnelle : j'ai fait un burn out, j'ai été licencié, je suis un sans emploi

Est-ce qu'il y aurait dans l'assemblée des personnes qui auraient un teeshirt de Divorce ou de Deuil :

Un tee-shirt **Bleu** appartenant à une personne vivant seule suite à un décès ou une séparation.

Merci de les faire passer sur scène.

Son sac de vie s'est chargé pendant sa vie de couple : j'ai vécu un deuil, j'ai divorcé, je suis une personne seule.

Est-ce qu'il y aurait dans l'assemblée des personnes qui auraient un teeshirt Migrant.

Un tee-shirt **Jaune** appartenant à une personne qui est réfugiée.

Merci de les faire passer sur scène.

Son sac de vie s'est chargé dès sa naissance : J'ai connu la crise économique, la crise démographique, la crise climatique, j'ai quitté mon pays, je suis un réfugié, je suis un migrant.

La force mentale : La marche - Mr Toulemonde

La journée quand on vit dans la rue, ce n'est pas rester sur un banc à ne rien faire, non. C'est marcher, chercher à s'abriter, marcher, trouver à manger, marcher, marcher. On mesure la longueur d'une journée. C'est épuisant

Je n'étais pas préparé à vivre dans la rue. Personne n'est préparé à vivre dans la rue. C'est un changement de vie brutal. Il faut avoir du courage quand les difficultés se succèdent, les soucis se déchainent : Le froid, la pluie, la faim, les maladies qui se rajoutent. Dans ces moments là il faut une grande force mentale pour vivre.

Paroles de passagers

- Quand il fait froid je mets des couvertures, mais pas trop car sinon je ne supporterai pas l'hiver.

- Je n'ai pas pris un repas depuis 5 jours, j'ai encore maigri, devant mon gamin je ne ressemble plus à rien. Mais tu sais ce qui me fait tenir : c'est mon fils

- Les gens ils font le carême ? nous dans la rue on le fait plus de 40 jours dans l'année.

Je ne mange jamais le midi : dans la religion des SDF on ne mange pas le midi.

- L'alcool c'est un besoin de faire taire le cerveau : un besoin de s'évader. La rue est propice à devenir addict. Et être addict dans la rue on prend une charge en plus.

- Non je n'ai pas baissé ma consommation d'alcool, je suis foutu de toute façon, plus rien ne me retient, j'en ai marre de cette vie, il n'y a aucune solution

Mise à l'abri : Appel 115 - Mr Toulemonde

Le 115 c'est le réceptacle 24h/24h et 7j/7j de toutes les détresses, toutes les peurs, toutes les colères, tout le désarroi, toute la solitude, toute la misère humaine de la ville de Pau.

Ils sont deux au téléphone ce soir là à répondre aux 73 appels de la journée. 73 SOS, images de la détresse de tout un département.

Placement par le 115

Lecteur

- Allo le 115 ! oui c'est moi ...

- Ma date de naissance ? le ...

- Je voudrais savoir s'il reste une place quelque part pour cette nuit.

(nuit dernière ?)

- Non la nuit dernière j'ai dormi dehors, j'étais en carence après 4 nuits à l'Eco relais

(une place à l'Estanguet)

- A l'Estanguet ? oui oui je sais où c'est : 9 rue de la gendarmerie

(Horaires ?)

- Oui je sais : dès 17h pour aider à préparer le repas

Accueil à L'Estanguet

Un bénévole

Et là quand j'arrive, je te dis bonjour, je te donne mon prénom.

Le simple fait que je te regarde droit dans les yeux est une intrusion, une effraction, une provocation : « Quoi tu m'agresses ? (tu m'agresses) qu'est-ce que tu veux ? (Qu'est ce que tu veux) Tu me cherches ? » (tu me cherches ?)

Parfois tu préfères ne pas vivre cet envahissement qui te stresse, tu te mets sur ton portable dans ta bulle, dans ton monde. « qu'est qu'il veut : il m'agresse, il me cherche ? ». Oui : je te cherche : je te parle de moi, de mes enfants, que j'aime le foot, te propose un sirop.

J'installe une micro-relation, je m'intéresse à toi.

Qu'elle énergie je déploie pour installer ce micro-lien en si peu de temps. Je n'ai pas peur.

J'essaie de protéger les 5 autres passagers présents ce soir-là.

Je ne te renvoie aucune violence et doucement ton feu intérieur s'éteint.

La nuit. Le plus dur - Mr Toulemonde

J'ai une place !

Une fois quelqu'un m'a demandé ce qui était le plus dur à vivre dans la rue. Le plus dur c'est quand le 115 dit qu'il n'y a plus de place.

Paroles de passagers

- T'inquiète j'ai déjà dormi dehors, ça me fait du bien, dormir dehors c'est la seule chose qui me calme, t'inquiète je gère mon frère.

- Dans la rue, on dort rarement : la plupart du temps tout s'éteint et tout se rallume : ce n'est pas du sommeil, c'est du noir qui arrive d'un coup sans rêve.

- Tout ce que je veux c'est dormir, ça fait 2 jours que je n'ai pas dormi : je suis fatigué

- La place pour dormir ? c'est surtout être en sécurité : un peu isolé sans être exclu.

- Quand tu dors sur un trottoir tout le monde te passe devant, tu n'as plus de lieu privé, tu n'as plus de vie privée

- Parfois on passe des sales nuits. On dort alors la journée. On vit dans un monde à l'envers.

La nuit dans la rue

Lecteur

Voilà ma nuit !

Personne, auprès de moi ne croit en moi

Tous leurs yeux, leurs comportements ...

Tout ce que j'y vois...

Des doutes, des convictions / que je n'y arriverai pas...

Pas d'encouragement autour de moi.

Voilà ma nuit !

Tous ces gens forts me renvoient ma faiblesse.

Celle qu'aujourd'hui, sans tendresse

Je ne suis bonne qu'à peu de chose,

je suis vide, d'aucune force

Avancer seule est si pénible

Lorsque devenue fragile ...

Voilà ma nuit !

Pour moi / ce qu'on me renvoie de moi ...

Cette image figée dans le négatif,

Ce combat pour passer au-delà,

Pour me reconstruire en positif,

Voilà ma nuit !

Epuisée de me battre nuit et jour,

Envers ceux qui m'entourent,

En espoir d'une chance

Qu'ils me voient différente....

L'espoir devient souffrance,

D'une mise à mort lente

Sort de ta nuit !

Paroles de passagers

- J'ai peur du futur
- La peur qu'on m'enlève mes enfants, qu'on nous sépare
- Je n'ai plus confiance en rien
- Moi je n'attends plus rien de la vie
- Je suis fatigué par le système
- ça fait 3 mois que je suis en France. Mon projet c'est VIVRE : SURVIVE (en anglais)
- Quand l'autre vous rejette, il vous enferme dans une bulle où l'on n'est plus digne d'être entendu, on a l'impression d'être rien, on disparaît.
- Hier les filles m'ont appelé voir comment j'allais : ça fait chaud au cœur qu'une personne s'inquiète pour toi

Les deux mondes. La vie de Mr toulemonde

Mr Toulemonde

Vous saviez que quand on vit dans la rue l'espérance de vie elle est de 48 ans. 48 ans : c'était l'âge d'Emmanuel. Oui la rue ça casse, ça use ... ça tue.

On est en difficulté pour manger, se soigner et même pour parler. On n'a plus confiance en soi. On se sent invisible, seul. Pendant les 2 ans dans la rue : personne n'a pris de mes nouvelles.

La rue fait perdre beaucoup de chose : la famille, les amis

Et pourtant les personnes de la rue sont des gens riches qui ont beaucoup de choses à raconter

Avant, j'étais cuisinier, j'ai fait un burn out, alors j'ai décidé de partir, j'avais envie de me faire du bien avec la marche et la nature

J'ai pris la route, j'ai tout quitté je me suis cherché. D'un côté je me sentais libre : je ne devais rien à personne, je pouvais aller où je veux, quand je veux, avec qui je veux. Mais cela peut être angoissant car en vrai on n'a rien.

Non, on n'a rien mais tout ce que l'on peut récupérer ce sont pour nous des trésors.

Poème de Bulle : Quelqu'un

Je veux quelqu'un

Qui ne veut que mon bien

Je veux quelqu'un

Où mon bonheur serait le sien

Qui me placerait/ dans son écrin

Je veux quelqu'un

Qui écoute mes chagrins

Qui m'offre son soutien

Qui me tienne la main

Je veux quelqu'un

Pour construire un chemin

Tous les jours / et demain

Pour des plaisirs / sans fin

Je veux quelqu'un

Qui me rappelle enfin

Que je ne suis / pas rien

Que je suis quelqu'un /de bien

Oui Je veux quelqu'un

Paroles de passagers

- Pour survivre il faut être organisé : moi je veux être propre tous les jours, c'est une dignité de se laver tous les jours, alors je m'arrange avec des copains.

- De rencontrer les autres permet d'être moi exigeant avec soi même, discuter avec les autres permet de mettre en avant tout ce que l'on a de positif ... et que l'on a oublié.

- J'aimerais faire un CAP BEP de cuisine. J'aime faire la cuisine, avant le travaillais dans le BTP

- J'aimerais faire un CAP en électricité, dans mon squat c'est moi qui ai installé l'électricité et l'eau. Mais pour aller à l'école des 2èmes chances, il faut un logement.

Prise en charge. Tout est compliqué - Mr Toulemonde

La rue c'est un lieu où tout est compliqué, tous les gestes du quotidien sont complexes, il faut faire des démarches pour tout. C'est un cercle vicieux qui s'installe : sans travail pas de logement, sans logement pas de travail, pas d'argent.

Et quand tu es un étranger tout est beaucoup plus dur que pour les autres. Quand tu ne parles pas la langue tu ne peux pas remplir les papiers, comprendre où tu peux manger, te soigner, dormir.

Appel d'EVA. sonnerie ... Allo je suis l'assistante sociale de la PASS.

On va s'occuper de vous on va vous soigner, on va s'occuper de vous le temps que vous ayez des droit de sécu sociale à jour, mais avant tout ça il faut qu'on voit, allez venez à mon bureau... porte toujours ouverte

« venez à mon bureau »

- Il faut une domiciliation : CCAS

- Déposé dossier CPAM : 1 er dossier PMA pour avoir les droits à la sécurité sociale, et suivant les ressources : demande de CSS

=> Si étranger : AME si 3 mois de résidence

- Ressources

Perte emploi = droit chômage ARE puis possible ASS ... si vous avez travaillé moins que çavous aurez droit au RSA mais ne vous inquiétez pas ... Il y a encore plein de choses qui vous attendent dans la vie...

Stupeur

- Fin de l'administration

Cris de l'AS => Silence

Le samaritain : la fin

Lecteur

La femme ou l'homme est là, par terre, mais personne ne le voit, personne ne croise son regard. Tous passent leur chemin. Ils ont peur : et si c'était moi ?

Il est transparent, comme absent, il n'existe plus Il est devenu ... UN INVISIBLE.

Les jours passent, les gens passent, et un matin ces hommes et ces femmes qui sont passés tous les matins aveugles devant cette personne à terre, changent de regard.

Ils viennent de prendre conscience de leur propre faiblesse, de leurs propres cassures, de leurs propres blessures.

Ils ont réalisé qu'ils avaient eux aussi leurs misères. Alors, leurs yeux se sont ouverts et : ils l'ont vu.

Cette femme, cet homme invisible était là... juste là !

Mr Toulemonde

- Oui Ce qui est écrit sur la couverture ?

J'ai juste marqué : « ce livre a pour but de faire bouger les lignes :

Car moi aussi j'ai fait un rêve :

Que les yeux s'ouvrent pour échanger un regard

Que les oreilles se dégagent pour écouter une parole

Que les bouches se déverrouillent pour échanger un sourire

Et que les mains se déplient pour créer un contact. »

« Vous l'avez compris, mon livre n'est en fait que le script du spectacle qui vous a été présenté aujourd'hui.

Il a permis de rendre visibles, tous ces invisibles : Ces individus croisés dans ma rue,

Ces hommes et ces femmes qui ont un jour appelé le 115, on été pris en charge par l'OGFA de Pau, ont été des passagers un soir ou plusieurs depuis 40 ans de l'Estanguet.

Toutes ces personnes qui peuvent vivre sans richesse presque sans le sous ... mais vivre sans tendresse, elles ne le pourraient pas, non ! ça elles ne le pourraient pas »

Remerciements

Mr Toulemonde

Il nous faut rendre hommage à ceux qui ont donné de leur histoire de vie pour écrire ce spectacle, ces invisibles de la rue, ces passagers de l'Estanguet, ainsi qu'à tous les bénévoles qui se relaient depuis maintenant 40 ans au 9 rue de la Gendarmerie, pour que pendant l'hiver, un peu de tendresse soit possible à l'Estanguet. Merci aussi à tous les travailleurs sociaux qui les accompagnent sur le terrain et qui ont accepté de nous partager leur travail pour écrire ce spectacle.

Car toutes les paroles de ce spectacle sont des phrases réelles récoltées auprès de personnes de la rue, de bénévoles, de travailleurs sociaux, de jeunes ayant découvert le monde de la rue »

L'Estanguet

A ces jeunes du MEJ qui ont appris à voir ces personnes qui ne sont plus pour eux des invisibles. Merci : aux FNOU, JT, TA, ES, Animateurs d'être montés sur scène et de nous avoir nourris ce soir.

MEJ

Ce ne sont pas ceux que l'on a le plus vu, mais on les a bien entendu. Ils sont amis du MEJ, proches de l'Estanguet. Un immense merci aux musiciens et chanteurs et à ceux (Hubert) qui ont écrit et harmonisé les partitions

Claire

Merci à tous ceux que vous n'avez pas vus et qui se sont mobilisés dans l'ombre avec beaucoup de tendresse. Installer la salle, gonfler les ballons, encadrer les jeunes...

Ainsi que toute l'équipe technique : invisibles mais indispensables.

A tous les sponsors, les mécènes qui nous ont aidés à rendre visible les invisibles : mairie de Pau

Et à Christine qui s'est nourrie de toutes vos expériences et qui les a mises en scène, et à vous public qui êtes venus si nombreux

Merci